

Retour de Rio

ÉQUITATION ■ Le cavalier eurélien Karim Laghouag, champion olympique, retrouve ses écuries à Nogent-le-Rotrou

Chez lui, tout ce qui brille n'est pas or

Le cavalier nogentais Karim Laghouag, champion olympique à Rio, est rentré chez lui. Dans sa valise, une médaille, mais aussi le souvenir d'une aventure qui vaut tout l'or du monde.

Sébastien Couratin
et Marion Bérard
chartres@centrefrance.com

Le Graal que tout le monde rêve de voir est tout au fond de sa poche de bermuda : un disque de métal jaune de 500 g, d'une valeur de 500 € : l'or olympique en concours complet par équipe, remporté par la France le mardi 9 août.

Depuis son retour de Rio, vendredi, le cavalier nogentais Karim Laghouag, 41 ans, champion olympique par équipe en concours complet, sur Entebbe de Hus, un étalon de 11 ans, ne se sépare pas de ce talisman qui représente, au-delà de l'excellence sportive, la consécration d'un parcours jalonné d'obstacles, comme ceux qu'il a appris à maîtriser sur la piste.

À 2 ans, l'accident

À l'âge de 2 ans, le futur cavalier, Roubaisien de naissance, a failli se rompre le cou en tombant dans un escalier : « Je suis resté deux ans vissé sur un lit roulant d'hôpital, à Berck. » Dans une famille où le cheval est une religion, le champion, installé depuis deux ans à Nogent-le-Rotrou, au centre équestre de la Ribaudière, où il entraîne une cinquantaine de chevaux de concours, entame sa formation de cavalier à l'âge de 8 ans : « Je suis monté à cheval le jour où le docteur a donné son feu vert. »

INFO PLUS

Quatuor. Les quatre chevaux qui ont disputé l'épreuve olympique sont arrivés samedi à la Ribaudière, 24 heures après leurs cavaliers, après un vol en soute, entre Rio et Liège (Belgique), puis un transit par camion. Les autres médaillés (Thibaut Vallette, Astier Nicolas et Mathieu Lemoine) sont venus chercher leurs montures dans l'après-midi.



SOURIRE. Selon Karim Laghouag, cette médaille symbolise l'union de quatre cavaliers, en osmose avec leurs destriers : « On a fait la différence en restant soudés. ». PHOTOS : QUENTIN REIX

Mais le cavalier en devenir est davantage épris de cheval que de compétition : « Je détestais ça. Mais comme je n'étais pas mauvais, je me suis pris au jeu. »

Avant de se prendre aux Jeux. Nanti d'un palmarès international conséquent, il est sélectionné pour Rio,

deux ans après avoir failli arrêter sa carrière, « pour assurer la promotion du concours complet. »

« Un mec bien »

Au Brésil, celui que ses coéquipiers surnomment « le joyeux drille » ou « le déconneur » ne « déconne » pas : sans-faute au saut

d'obstacles et podium olympique, sur la plus haute marche.

S'il rentre de Rio avec de la « fierté » et des ambitions pour 2020, le « miraculé de Berck » ne tourne pas le dos à ses principes, même pour la médaille qu'il conserve dans sa poche : « L'amitié, la franchi-

se, être un mec bien. » Coulées dans le même métal, ses « valeurs » se fondent dans l'or olympique. ■

À voir en vidéo sur
www.lecho-republicain.fr

BIO EXPRESS

4 août 1975

Naissance à Roubaix (Nord).

2001

Champion du monde (chevaux de 6 ans).

2005

Champion de France (chevaux de 7 ans).

2006

Participe à ses premiers Jeux équestres mondiaux, en 2006. Termine 10^e.

9 août 2016

Médaillé d'or olympique à Rio, en concours complet par équipe.

DU TAC AU TAC

Un film. « *Matrix*, j'adore. J'utilise souvent des citations du film dans la vie réelle, comme par exemple : "On n'est pas le meilleur quand on le croit mais quand on le sait". »

Un livre. « La série des *Galop*, de Lavauzelle. Je lisais ça enfant pour prendre de l'avance avant de passer mes épreuves d'équitation. »

Une couleur. « Le bleu. Je ne sais pas pourquoi. »

Un plat. « La cuisine indienne. Je dégoûte tout mon entourage mais j'adore ça, surtout le butter chicken. »

Une chanson. « *La Marseillaise* ! »

Une odeur. « Celle du cheval. Pour ceux qui les aiment, ça sent bon. »

Un moment de la journée. « Je les aime tous. J'aime la vie. »

Une manie. « J'ai tendance à tirer sur le tapis de selle lorsque je suis sur le cheval. »

Une angoisse. « Tomber dans le vide. Je fais souvent ce cauchemar. Heureusement, je me réveille à chaque fois avant de toucher le sol. »

Un regret. « Toutes les erreurs que j'ai commises ont fait ce que je suis. Si j'avais changé quelque chose, je ne serais pas cette personne. C'est donc difficile d'avoir des regrets. Mon père est décédé quand j'avais 14 ans. Mon regret est de ne pas l'avoir assez connu. »

Un pays. « La planète. Sauf là où il y a des machettes, comme en ce moment. »

Un rêve. « Vivre le plus vieux possible en compagnie de tous mes proches. »

■ Gendre de Prost et Laffite

Même paré de l'or olympique, Karim Laghouag n'est pas l'unique personnalité publique attablée lors des repas de famille. Son épouse, Camille, est la fille de l'ancien champion automobile Jacques Laffite. Quant à la mère de Camille, elle s'est remariée avec Alain Prost, triple champion du monde de F1. Son beau-frère, le compagnon de Margot, la sœur de Camille, n'est autre que l'humoriste Arnaud Tsamere.

■ LE BAROMÈTRE DE RIO

Les +

« L'esprit d'équipe. La complicité. On était tous les quatre très soudés. Quand on n'était pas en selle, on était pétrifié mais dès que l'on montait sur les chevaux, la peur de décevoir s'estompa. »

Les -

« La nourriture, pas très bonne, les sanitaires bouchés et les problèmes de douche, au début de notre séjour. Mais aussi la peur des attentats, du virus Zika, de la qualité de l'eau pour les chevaux. »